

C'est sous le patronage de ce grand apôtre qu'il voulait faire son premier pas dans la carrière apostolique. " Seigneur, que voulez-vous que je fasse ? " s'était-il écrié, comme saint Paul sur le chemin de Damas, et le Seigneur lui avait répondu : " Allez à la grande ville, c'est là que vous sera révélé tout ce qu'il vous faudra faire et souffrir pour la gloire de mon nom ! "

Le matin du 25 janvier 1882 toute la famille Nempon était réunie dans l'église Saint-Eloi. Le doyen, M. le chanoine Vitse, avait voulu présider lui-même à ces touchants adieux. L'abbé Nempon servait à l'autel. Le père, la mère et leur fils Emile joignaient leur prière et leur sacrifice à la divine victime qui s'immolait aux yeux de leur foi. Au moment de la sainte communion, tous s'unirent à ce Jésus qui serait désormais le centre de leurs cœurs, dans la pensée et l'amour duquel ils s'aimeraient et se retrouveraient dès cette terre.

La cérémonie terminée, Louis embrassa une dernière fois ses parents ; puis il partit accompagné d'un vicaire de la paroisse. " L'émotion du départ avait brisé son cœur, rapporte ce dernier, d'autant plus qu'il avait fait effort pour se contenir et épargner à ses parents une trop vive douleur. Bien-tôt il reprit le dessus, et ses paroles laissèrent transpirer la joie qu'il éprouvait de pouvoir enfin répondre à sa vocation. Je ne saurais vous dire combien j'ai été édifié de sa foi et de son énergie à cette heure suprême des adieux. "

La vue de Paris ne fit pas grande impression sur lui. Il avoua même plus tard " préférer la plage de Dunkerque à tous les boulevards de la capitale, à toutes les promenades du bois de Boulogne ". Il songeait moins d'ailleurs à contempler les splendeurs de la ville qu'à découvrir son cher séminaire des Missions. La voiture s'arrêta au no 128 de la rue du Bac. Une petite statue de la Vierge, placée audessus de la porte, indiquait au nouvel apôtre l'entrée du cénacle. " C'est bien ici, dit-il, nous y sommes " ; et apercevant, sur le frontispice de la chapelle, la statue de saint François Xavier : " Voilà celui qui nous montre la route, ajouta-t-il. Qu'il bénisse mon arrivée et surtout mon départ ! " Et, appuyant sur la droite, il franchit la grille entr'ouverte. Il était à destination.

Après avoir salué le supérieur et les directeurs de la maison,